JUDO

A Rio, ce sera marche ou crève

CHAMPIONNATS DU MONDE • *Ne restent que quatre compétitions pour se qualifier pour Pékin. Samedi aux mondiaux de Rio, David Papaux jouera gros.*

VINCENT CHOBAZ

David Papaux est régulier. Trop, serait-on tenter d'écrire. Voilà quatre ans que le judoka fribourgeois court la scène internationale, cumulant les places d'honneur dans les tournois Coupe du monde. Mais Papaux (–73kg) tourne autour du pot. C'est habituellement des tribunes qu'il suit les cérémonies protocolaires, à ressasser ces petits riens qui l'auront priver de podium. Septième des championnats d'Europe 2007, neuvième au Caire, lors des derniers mondiaux (2005): des résultats probants. Mais le protégé de Jean-Claude Spielmann n'a fait que caresser le Graal des yeux. Il doit désormais l'empoigner.

Dès aujourd'hui à Rio de Janeiro, les meilleurs judokas de la planète se disputeront les couronnes mondiales. Pour le quintuple champion de Suisse, les données seront simples: ce sera marche ou crève. Ou Papaux réussit un «truc», décroche une des cinq places qualificatives pour Pékin et donne un coup de fouet à sa carrière «pro». Ou il sera contraint de vivre avec une pression terrible ces prochains mois. Une contre-performance au Brésil ne le priverait pas formellement de son rêve olympique, mais compliquerait passablement les choses. Car après les mondiaux, ne resteront que trois compétitions pour espérer se qualifier. A ce jour, David Papaux occupe le 20e rang de la hiérarchie européenne, insuffisant pour s'offrir la balade en Chine. Il sait ce qui lui reste à faire.

La détermination de David Papaux, son principal atout avant les championnats du monde. ALAIN WICHT

Vingt prétendants

«Je vais à Rio pour monter sur le podium, sinon, autant rester à la maison. Une médaille, ce serait une merveille, mais je ne cracherais pas sur une cinquième place, synonyme de participation aux JO. Ce qui est certain, c'est que je pars pour faire mieux que le neuvième rang des derniers mondiaux. La compétition est extrêmement relevée (lire ci-dessous) et en – 73 kg, il y a une vingtaine de prétendants à la victoire finale. J'en suis. Dans cette catégorie, tout le monde peut battre tour le monde. Pour preuve, cette année, j'ai remporté mes deux combats face au numéro un européen, le Turc Hyusuz. Mais j'ai aussi perdu contre des judokas nettement moins bien cotés. Impossible de donner le nom du futur champion du monde.»

Lors des grands rendez-vous, David Papaux a prouvé qu'il était capable d'élever son niveau de judo. «Je parviens à me transcender. Il n'y a jamais de garantie, bien sûr, mais j'ai une grosse envie de combattre. La préparation s'est plutôt bien passée. Depuis juin, j'enchaîne les stages (Japon, Minsk, Paris, Portugal et Allemagne). J'ai mis toutes les chances de mon côté. Et je n'ai pas de problème de poids.»

Le Fribourgeois en est persuadé: à 26 ans, sa marge de progression est intacte. «Gosse, mes parents ont tenté de me préserver en évitant de me «griller» avec des charges d'entraînement trop lourdes. Parfois contre mon gré. Je n'ai percé que sur le tard à l'échelle internationale. C'est ma quatrième saison sur le circuit et je progresse toujours. J'acquiers de l'expérience, je gère mieux des types de judo – ceux de l'Est – qui ne me convenaient guère auparavant, et je lis avec plus de pertinence le jeu de l'adversaire. Sur le plan mental, je dois éviter de me relâcher après les victoires. J'ai tendance à me dissiper quand tout va bien.»

Samedi, le Fribourgeois ne partira pas favori en – 73 kg. «Si tu vas à Rio, n'oublie pas de monter là-haut», barytonne Dario Moreno. Papaux ne demande que ça. I

Leo Held: «Entre trois et cinq athlètes aux JO»

VINCENT CHOBAZ

Les chances de voir un judoka helvétique monter sur un podium à Rio? Maigres. Une fois encore, Lena Göldi et Sergei Aschwanden seront les fers de lance d'une délégation suisse forte de six membres.

La Biennoise (–57kg), même si elle est passée à côté des championnats d'Europe de Belgrade, a brillé sur le circuit de Coupe du monde avec une première place à Paris et une troisième à Moscou.

Plus de difficultés pour Sergei Aschwanden. Le champion d'Europe 2003 est récemment passé dans la catégorie supérieure (de – 81 kg à – 90kg), un changement qui exige une période d'adaptation. Le judoka vaudois a pourtant rassuré son monde en montant sur le podium des derniers internationaux d'Allemagne. A Rio, au regard de son talent et de son expérience, il est capable d'aller «gratter» un résultat.

Dans le deuxième chapeau, on trouve Juliane Robra (– 63kg) et David Papaux (– 73kg). Ces deux-là trustent les places d'honneur dans les compétitions internationales mais sont toujours à la recherche d'un premier podium majeur. Quant à Esther Durtschi (–57kg) et Christoph Keller (– 81kg), ils vivront leurs premiers championnats du monde sans véritable pression. Le point avec Leo Held, entraîneur national.

Leo Held, entraîneur national. KEYSTONE

Une nation peut inscrire jusqu'à quatorze athlètes, un par catégorie de poids. La délégation suisse compte six qualifiés. Satisfaisant?

Leo Held: – Ma philosophie est connue. Je souhaite élargir la pyramide, pour qu'un nombre plus important de jeunes émergent. L'idée est de confronter tous ceux qui en ont les moyens au niveau international: talents, judokas confirmés ou entraîneurs. C'est une chance pour le judo suisse d'avoir six qualifiés pour Rio. L'enjeu de ses championnats du monde est double: les médailles, bien sûr, mais également la course à la qualification pour les JO de Pékin.

Les chances de podium?

Le dernier test à Braunschweig (internationaux d'Allemagne) s'est bien passé, avec trois podiums: Keller, Aschwanden et Göldi. L'équipe est dans une phase ascendante. Une médaille est toujours possible. Au-delà de cette compétition, l'objectif de la fédération est d'amener trois à cinq athlètes à Pékin. Mais nous prenons un combat après l'autre. Restent quatre tournois – dont Rio – pour se qualifier pour les JO.

Au Brésil, on annonce la participation de près de 900 combattants. Est-ce la proximité des JO qui pousse les fédérations à envoyer du monde?

Pas seulement. Les organisateurs brésiliens paient tous les frais d'hébergement et de subsistance des délégations. Certains billets d'avion également. Ainsi, les «petites» nations n'hésitent pas à faire le voyage. En – 73 kg par exemple – catégorie dans laquelle combat David Papaux – on attend 70 à 80 concurrents, ce qui signifie qu'il faudra gagner sept combats pour décrocher l'or. C'est énorme. Jamais la concurrence n'a été aussi vive. Rio, c'est plus fort que Pékin. I

LE PROGRAMME DES SUISSES

Vendredi: Dames – 63 kg (Juliane Robra). Messieurs – 90 kg (Sergei Aschwanden). Messieurs – 81 kg (Christoph Keller). Début des combats à 15 h (heure suisse).

Samedi: Dames – 52 kg (Esther Durtschi). Dames – 57 kg (Lena Göldi). Messieurs – 73 kg (David Papaux). Début des combats à 15 h (heure suisse).